

## LA PRESSE CANADIENNE

La Presse Canadienne

Actualités nationales, lundi 29 janvier 2007

### Un gène permettrait de prédire s'il y aura rejet lors de greffes de moelle

La Presse Canadienne

TORONTO (PC) - Des chercheurs canadiens croient avoir trouvé une façon de prédire si une greffe de moelle osseuse sera rejetée ou non par les receveurs, une avancée qui pourrait permettre aux médecins d'éliminer les prétendus donneurs dangereux et également de diminuer le nombre de médicaments immunodépresseurs prescrits aux receveurs.

S'ils sont corroborés, les résultats de cette recherche, publiés dans le "Public Library of Science Medecine", permettraient de réduire considérablement le nombre de rejets chez les greffés. Cela pourrait éventuellement permettre de prédire quels receveurs rejeteront les foies, reins et autres organes transplantés. Les médecins pourraient ainsi mieux adapter le cocktail de médicaments prescrits aux receveurs.

Quand une personne reçoit une greffe d'organe - comme un rein ou un foie - le système immunitaire du patient doit être supprimé afin qu'il n'y ait pas de rejet.

Avec la moelle osseuse, c'est littéralement le système immunitaire - produit par la moelle - qui est transplanté. Ce même système immunitaire se retourne contre le receveur et peut potentiellement être fatal si de puissants immunodépresseurs ne sont pas pris par les patients.

Cependant, près du quart des premiers transplantés de la moelle osseuse n'ont pas rejeté la greffe, même s'ils ne prenaient pas ces médicaments. C'est ce qui a poussé le Dr Claude Perreault, de l'Institut de recherche en immunologie et cancer de l'Université de Montréal, et ses collègues à tenter de déterminer quels donneurs pourraient représenter un danger pour les receveurs.

Une équipe dirigée par le Dr Fred Appelbaum, du Centre de recherche sur le cancer Fred Hutchison, de Seattle, a réussi à relever une protéine du système immunitaire qui pouvait jouer un rôle. D'autres études ont également mis l'accent sur d'autres protéines.

"L'approche de l'équipe du Dr Perreault, a expliqué le Dr Appelbaum, était de tenter de trouver un énoncé global, que l'on tienne compte de tous les gènes et de leur impact sur les cellules."

L'équipe montréalaise, composée de chercheurs de l'hôpital **Maisonnette-Rosemont**, de l'Institut de recherche Lady Davis de l'Hôpital général juif de Montréal et de l'Institut général de recherche de Toronto, a analysé 19 000 gènes de 50 donneurs de moelle osseuse afin de trouver des schémas de production de protéines importantes du système immunitaire.

En mettant l'accent sur la surproduction ou la sous-production de 17 gènes en particulier, ils étaient en mesure d'évaluer la dangerosité des donneurs.

L'équipe du Dr Perreault va maintenant étendre son échantillonnage à plusieurs centaines de donneurs afin de vérifier si cet outil fonctionne vraiment.

GG7842.DF-FGFD7.PC-pab

**Catégorie :** Actualités

**Sujet(s) uniforme(s) :** Maladies, traitement et prévention

**Sujets - La Presse Canadienne :** SANTÉ; INTERNATIONAL; PHARMA

**Heure de publication :** 20 h :5

**Taille :** Moyen, 308 mots

© 2007 *La Presse Canadienne. Tous droits réservés.*

Doc. : news-20070129-PC-20912